

PARTICIPE PRÉSENT

NUMÉRO 52 - AUTOMNE 2009

MOT DU PRÉSIDENT

Chers collègues de l'AAOF,

Les décisions prises par votre CA continuent d'assurer l'avenir de notre association et son financement. Depuis ma nomination il y a un an, j'ai participé à de nombreuses activités comme président ou encore, comme auteur ou coauteur de trois ouvrages parus chez Vermillon et ayant l'Ontario français comme toile de fond.

En octobre 2008 à North Bay, j'ai donné le coup d'envoi des États généraux du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (ROPFO). En juin dans l'Est ontarien, j'ai contribué à la relance du Salon du livre de Casselman, dont la prochaine édition est prévue pour fin novembre 2010. Juste avant notre AGA, une de mes nouvelles sera publiée dans le n° 49 de la revue *Virages*. Mon cinquième livre chez Vermillon paraîtra en 2010.

Des membres de notre association animent ou participent à des tables rondes et à des séances de dédicaces dans les salons du livre de l'Ontario français ou lors de rencontres littéraires. L'AAOF continue d'être un partenaire clé du Salon du livre de Toronto (SLT), où la plupart de nos membres se

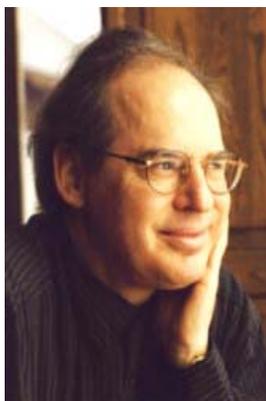
retrouvent dans les grilles horaires. En s'associant au SLT et à d'autres salons comme Hearst et Casselman, l'AAOF rend hommage aux auteures et auteurs d'ici, dont les oeuvres sont le témoignage que la culture franco-ontarienne est bien vivante et profonde.

La politique du livre franco-ontarien est l'un des éléments prioritaires de mon mandat. J'ai le privilège de présider la Table de concertation du livre franco-ontarien, en partenariat avec le Regroupement des éditeurs canadiens-français. Cet automne, une première ébauche de la politique du livre sera soumise pour consultations à nos partenaires.

Merci aux membres du CA, Melchior Mbonimpa, Gilles LeVasseur, Andrée Lacelle, Aurélie Resch, Aristote Kavungu et Mireille Messier. Notre directeur général, Jean Malavoy, saura continuer de bâtir et nous mener plus loin.

Vivement qu'on vienne de partout participer à notre AGA 2009. Que nous puissions ensemble contribuer à l'effervescence de la langue et de la culture françaises en Ontario !

François-Xavier Simard



sommaire

Prix Trillium : tous les finalistes membres de l'AAOF.....	2
Page d'histoire : librairies francophones en Ontario.....	3
Mercredis et jeudis littéraires de l'Alliance française.....	3
La chaîne du livre : six questions.....	4-5
Chronologie de l'institution littéraire franco-ontarienne.....	6-7
Nouvelles des membres.....	8
Espace télévisuel pour les nouveautés franco-ontariennes.....	9
Table de concertation sur le livre franco-ontarien.....	10
Nouveau membre : profil de Hélène Koscielniak.....	10
Publications des membres.....	11
Bourses et prix littéraires : dates limites.....	12
Deux librairies ferment leurs portes.....	12



Prix Trillium : tous les finalistes sont membres de l'AAOF

Cette année, les cinq finalistes du 22^e Prix littéraire annuel Trillium et les trois finalistes du Prix du livre d'enfant Trillium sont tous des membres de l'AAOF ! En voici un rappel :

Prix littéraire annuel Trillium

- Marguerite Andersen, *Le Figuier sur le toit* (L'Interligne)
- Hédi Bouraoui, *Cap Nord* (Vermillon)
- Daniel Marchildon, *L'Eau de vie (Uisge beatha)* (David)
- Melchior Mbonimpa, *La Terre sans mal* (Prise de parole)
- Nancy Vickers, *Aeterna : le jardin des immortelles* (David)

Prix du livre d'enfant Trillium

- Michèle Laframboise, *La Quête de Chaaas*, Volume 1 (Médiaspaul)
- Françoise Lepage, *Les Chercheurs d'étoiles* (L'Interligne)
- Paul Prud'Homme, *Les Rebuts : Hockey 2* (Vermillon)

L'AAOF offre ses plus sincères félicitations aux finalistes et rend hommage aux deux récipiendaires : **Marguerite Andersen** et **Paul Prud'homme**.



LES SALONS DU LIVRE EN 2009-2010

Saguenay-Lac-Saint-Jean, du 1^{er} au 4 octobre 2009
Estrie (Sherbrooke), du 15 au 18 octobre 2009
Rimouski, du 5 au 8 novembre 2009
Montréal, du 18 au 23 novembre 2009
Toronto, du 10 au 13 décembre 2009
Outaouais (Gatineau), du 25 au 28 février 2010
Trois-Rivières, du 25 au 28 mars 2010
Québec, du 7 au 11 avril 2010
Côte-Nord (Sept-Îles), du 22 au 25 avril 2010
Grand Sudbury, du 13 au 16 mai 2010
Abitibi-Témiscamingue (Val d'Or), du 27 au 30 mai 2010

PARTICIPE PRÉSENT

est publié/diffusé par
l'Association des auteures et
auteurs de l'Ontario français.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

François-Xavier Simard

Vice-président

Melchior Mbonimpa

Secrétaire-trésorier

Gilles LeVasseur

Conseillères et conseiller

Aurélie Resch
Mireille Messier
Aristote Kavungu
Andrée Lacelle

ÉQUIPE DU PARTICIPE PRÉSENT

Rédacteur en chef

Paul-François Sylvestre

Collaborateurs

Andrée Lacelle
Jean Malavoy
Mireille Messier
Jean Yves Pelettier
François-Xavier Simard

ASSOCIATION DES AUTEURS ET AUTEURES DE L'ONTARIO FRANÇAIS

335-B, rue Cumberland
Ottawa (Ontario)
K1N 7J3

Téléphone : (613) 744-0902
Télécopieur : (613) 744-6915
Cellulaire : (613) 818-3019
Courriel : dg.aaof@franco.ca
Internet : www.aaof.ca

Direction générale

Jean Malavoy

Comptable : Lyse Longtin

Webmestre : André Giroux

ISSN : 1705-6358

Automne 2009

PAGE D'HISTOIRE

Librairies francophones en Ontario

La fermeture de la Librairie Champlain à Toronto en mai 2009 (voir page 12), a relancé le débat autour de l'achat de livres par des institutions publiques telles que les écoles et les bibliothèques. Champlain a fermé ses portes parce que les conseils scolaires et les bibliothèques publiques n'achètent plus leurs livres dans la librairie qui dessert leur communauté. Cela aurait pu être évité si le gouvernement avait une politique d'achat chez-nous.

Il y a plus de quinze ans passés, l'AAOF invitait justement les ministères de la Culture et de l'Éducation à adopter « une politique d'achat chez-nous ». Dans un mémoire soumis en août 1991 au Groupe de travail pour une politique culturelle des francophones de l'Ontario, l'Association des auteurs de l'Ontario indiquait que les achats de livres par les bibliothèques publiques et conseils scolaires « se font le plus souvent hors de la région et parfois hors de la province ». Si le gouvernement rendait « obligatoire l'achat en région, il se développerait tout un réseau de librairies francophones. Avec une politique d'achat chez-nous, à l'intérieur de régions administratives désignées, il y a tout lieu de croire que des librairies bien garnies ouvriraient leurs portes à Hearst, Timmins, Sudbury, Penetanguishene, Cornwall, Hawkesbury, etc. ».

Notre Association se disait alors confiante que « l'assurance de vendre aux bibliothèques et aux conseils scolaires de leur région inciterait le secteur privé à mettre sur pied des points de vente littéraire à la grandeur de la province. Les maisons d'édition franco-ontariennes, et les auteurs par le fait même, y trouveraient leur compte puisque la distribution du produit littéraire reposerait désormais sur une solide infrastructure... »

La recommandation de l'AAOF n'a pas été retenue par le Groupe de travail et, dix-huit ans plus tard, le plus important bastion littéraire à l'est d'Ottawa est disparu.

Paul-François Sylvestre

MERCREDIS ET JEUDIS LITTÉRAIRES DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Les mercredis littéraires à Ottawa

21 octobre 2009 – *Proverbes et sagesse ancestrale*
Sous l'apparence rassurante d'un jeu de la réalité, les proverbes recèlent une sagesse ancienne, nourrie par les racines d'un peuple tout entier. Les proverbes sont un outil de communication excessivement puissant, héritier d'une tradition orale séculaire. Invité : Eddy Garnier qui ravivera l'âme d'un lieu et partagera une parcelle de l'univers insolite de l'oralité... si vaste, si multiple.

16 décembre 2009 – *Les littératures de l'exiguïté*
Les littératures de l'exiguïté sont des littératures minoritaires, souvent embryonnaires, mais qui sont conscientes de leur originalité et de leur vitalité. Au Canada, peuvent être dites exiguës les littératures acadienne, franco-ontarienne et franco-canadienne de l'Ouest. Invité : François Paré, dont l'œuvre gravite autour des littératures de l'exiguïté.

Les jeudis littéraires à Toronto

(Galerie Pierre-Léon, à 18 h 30)

17 septembre – *Vagabondages* : rencontre avec Marguerite Andersen

1^{er} octobre – *Pierre Léon de A à Z* : lecture et musique



19 novembre – *Le Toronto des écrivains* avec Paul-François Sylvestre et ses invités : Didier Leclair, Pierre Karch, Mireille Messier et Aurélie Resch

21 janvier – *Paul Savoie, poèmes et chansons aller-retour*

25 février – *Porteurs de mots*, soirée poétique avec Eddy Garnier (à confirmer) et Angèle Bassolé, à l'occasion du Mois de l'Histoire des Noirs

8 avril – *Carte blanche à Marc LeMyre*

LA CHAÎNE DU LIVRE : SIX QUESTIONS

L'auteur



Melchior Mbonimpa, *Participe présent* est curieux de savoir d'où vous vient le sujet, la thématique d'un roman ?

Je suis certain qu'il n'y a pas de réponse universelle à cette question. Ça dépend de chaque auteur et de chaque roman. Deux

romans du même auteur peuvent répondre à des provocations très différentes. Je ne peux donc parler que pour moi-même. Dans mon cas, la thématique de chacun de mes romans est reliée à mon expérience, ma provenance, mes tares, mes obsessions, mes frustrations, mes passions inassouvies...

Le sujet de mes romans, c'est ce que je dois dire au plus grand nombre possible de lecteurs, sur la vie, l'amour, la mort, la beauté du monde et la souffrance des humains. Le sujet d'un roman, le mien comme celui de n'importe quel autre écrivain, doit permettre de s'exprimer, aussi librement que possible, pour devenir soi-même avant de mourir. En tant que thérapie, le roman révèle aussi la maladie que l'auteur tente de maîtriser par sa plume.

L'éditrice

À votre avis, Monique Bertoli, est-ce que les livres que vous publiez vous ressemblent ?

Je publie selon mes valeurs et préoccupations :

- L'acquisition de connaissances dans tous les domaines, à tous les âges, et ce qui facilite cette acquisition.
- Ce qui peut rendre la vie plus facile, plus agréable : la bonté, la loyauté, le respect, la compassion, le pardon, le courage, l'amour, l'amitié, la fraternité, la tendresse, l'affection, la délicatesse, l'entraide, la persévérance dans le bien, la tolérance, le don du bonheur.
- La justice sociale, la lutte contre la pauvreté, le respect des différences.
- J'ai toujours été un être de combat, pour la paix, pour le respect des droits, pour la liberté en tant que possibilité d'agir sans porter atteinte aux droits d'autrui, pour les

idéologies correspondant à ces valeurs, à condition que l'instauration de ces idéologies dans les sociétés, petites ou grandes, soit accomplie dans le respect de l'humain à tous les égards, et pour le respect de tout ce qui existe dans la nature, humaine, animale, végétale, minérale.

- La valorisation de la créativité de communautés, de régions, si petites ou si éloignées soient-elles.
- Le tragique de la condition humaine également me préoccupe beaucoup, par exemple dès la naissance nous allons vers la mort, et il y a la souffrance, trop de souffrance, physique, morale.
- Autre aspect important des livres : le fait de distraire, juste distraire, et distraire en apprenant.

Le distributeur

Éric Phaneuf, pourriez-vous me dire quel argument a le plus de chance de convaincre un libraire de prendre un livre en consignation ?

La meilleure façon de placer un livre en consignation et de lui donner une chance en librairie, repose sur une présentation éclairée du titre en question. Il est essentiel d'avoir au départ un argumentaire comportant un descriptif de l'ouvrage. Cet outil doit m'être fourni par l'éditeur. À l'intérieur de cet argumentaire, je devrais pouvoir retrouver les points forts qui sauront stimuler la curiosité du libraire et l'inciter à placer la nouveauté sur son cube de présentation.

La notoriété de l'auteur est sans aucun doute ce qui influence le plus le placement de l'ouvrage. Plus un auteur est connu et plus il est facile de lui donner une place en librairie. La couverture médiatique peut aussi jouer un rôle. La maison où publie l'auteur influence le libraire, certaines ayant bonne réputation dans des créneaux bien précis.

Le genre littéraire influence aussi le placement. La poésie, le théâtre, la nouvelle sont des genres qui s'adressent à une clientèle ciblée. Il devient donc important à ce moment de travailler avec les libraires ayant de la demande pour ces genres. Il faut présenter les nouvelles publications aux libraires en ayant à l'esprit qu'ils connaissent leur clientèle.

Si un nouvel auteur charme un libraire, on peut lui remettre un exemplaire de promotion afin qu'il le lise et se forge sa propre opinion. S'il aime l'ouvrage en question, on s'assure une place de choix à l'intérieur de sa librairie.



Le libraire

Robert Beauchamp, qu'est-ce qui vous incitait à accorder une place plus prépondérante à un livre dans vos présentoirs de Grand Ciel Bleu – la Librairie du Nouvel-Ontario ?

Le choix du libraire doit se baser sur plusieurs choses : l'impact des campagnes publicitaires,

l'impact des critiques et des commentaires dans les médias, l'importance locale de l'auteur, la pertinence du sujet, la popularité de l'auteur ou du livre, la qualité littéraire et l'importance culturelle de l'œuvre de l'auteur. Chacune des facettes de la commercialisation d'un livre est importante, et le libraire doit tenir compte de tous ces impacts potentiels, s'il veut servir adéquatement l'ensemble de ses lecteurs et survivre financièrement.

Certains lecteurs apprécieront faire la découverte d'un ouvrage susceptible de leur plaire, même si celui-ci n'est pas en pile sur la table des nouveautés ou s'il n'est pas appuyé par la machine publicitaire d'un éditeur important. C'est pourquoi un libraire professionnel peut et aime orienter le choix de ses lecteurs, par la sélection mise en vedette dans son espace nouveautés, dans des vitrines extérieures ou intérieures, ainsi que par ses conseils aux lecteurs. C'est souvent l'unique chance pour un livre publié par un éditeur littéraire de qualité mais écrit par un auteur plus marginal, ou encore par un éditeur plus spécialisé de trouver ses lecteurs. Et c'est ce qui fait la différence entre la fréquentation d'une librairie et celle d'un magasin à grande surface.

Le critique

Paul-François Sylvestre, après vingt ans de critique littéraire; diriez-vous que vous cherchez toujours la bête noire en lisant un livre ?

Je ne la cherche pas, mais je demeure peut-être aux aguets. En recensant un livre, je m'intéresse d'abord au style, à la narration et à son rythme. Je porte une attention particulière au développement du sujet (biographie), de l'intrigue (roman), du point de chute (nouvelle), de la thématique (essai). À titre d'ancien éditeur, je suis sensible à la mise en page ; je pardonne

difficilement le travail bâclé (révision peu soignée, non-respect des règles élémentaires, inconsistances, index incohérent, etc.).

Comme je ne suis pas un universitaire, mes critiques ne reposent pas sur des études savantes. Je cherche plutôt à partager mes coups de cœur : personnages bien campés, métaphores originales, suspense bien soutenu, éléments de nouveauté, recherche minutieuse. Je réagis mal aux descriptions fastidieuses, aux détails inutiles et aux détours languissants.

Il ne me viendrait jamais à l'idée de rédiger un compte rendu entièrement négatif. À vrai dire, je veille toujours à inclure au moins un commentaire qui pourrait être repris par l'auteur ou l'éditeur dans sa publicité.

La lectrice

Suzette Dulac, vous qui êtes une dévoreuse de livres, vous arrive-t-il de décrocher au beau milieu d'un livre ? Pourquoi ?

Pas facile comme question, d'autant plus que je ne suis pas une décrocheuse. La preuve, *À la recherche du temps perdu* demeure encore à ce jour mon œuvre préférée. Pourtant, j'ai failli décrocher, je trouvais les phrases trop longues, trop de descriptions et je sautais des pages, jusqu'à ce qu'un professeur de littérature me dise : « Mais vous manquez le meilleur, regardez comme c'est bien écrit ! » Cette remarque fut ma clé de lecture pour Proust et pour toutes lectures à venir. Si la qualité de l'écriture est présente, je m'accroche et terminerai toujours un roman.

Le montage est aussi un autre facteur qui réussit à maintenir mon intérêt de lectrice. Un de nos écrivains canadiens passé maître en montage est Daniel Poliquin avec son gigantesque *Homme de paille*, un chef d'œuvre, selon moi, et je l'ai dévoré !

Alors quand et pourquoi je décroche ? Toujours devant une écriture médiocre et devant une structure narrative chancelante. La condescendance aussi me repousse immédiatement. J'ai en horreur ces auteurs qui matraquent le lecteur avec ce qu'ils croient être une trouvaille ou encore qui prennent le lecteur pour un imbécile et vont tout lui expliquer par le menu détail. Là, je décroche ! Je décroche aussi quand je reconnais une démarche créative malhonnête qui prend les personnages et le lecteur en otage.

Mais écrivez-moi un univers imaginaire intelligent rempli de questionnements, d'intrigues bien menées, ayant de la verticalité, de l'épaisseur, de la profondeur, et je vous suis dans tous les détours jusqu'au bout. Je l'ai fait pour le roman de Zafon, *L'Ombre du vent*, 640 pages, et j'attends le suivant avec impatience !

CHRONOLOGIE DE L'INSTITUTION LITTÉRAIRE FRANCO-ONTARIENNE

1^{er} avril 1876 – Parution d'une première revue littéraire, artistique, religieuse et historique : *Le Foyer domestique* (Ottawa) ; la publication cesse en 1880.

24 octobre 1877 – L'Institut canadien-français d'Ottawa tient une convention littéraire. Les délégués fondent La Société littéraire du Canada, qui sera le précurseur de la Société royale du Canada, créée en 1882.

1878 – Parution de *La Gazette des familles* (Ottawa), revue littéraire, religieuse, historique et agricole ; elle est publiée pendant un an.

1878 – Parution de l'album littéraire *Le Journal pour tous* (Ottawa) ; il disparaît en 1880.

Janvier 1922 – Les membres du Cercle littéraire de l'Institut canadien-français d'Ottawa lancent la revue *Les Annales* ; elle disparaît en 1925.

Janvier 1931 – Parution de *La Revue de l'Université d'Ottawa*.

Automne 1936 – Fondation des Éditions de l'Université d'Ottawa, devenues les Presses de l'Université d'Ottawa, la plus ancienne maison d'édition universitaire francophone au Canada et le seul éditeur universitaire bilingue en Amérique du Nord.

1937 – Fondation des Éditions du Lévrier, à Ottawa. Dirigée par les Dominicains, cette maison publie des ouvrages de vie chrétienne, de littérature et d'études savantes.

1942 – Fondation de la Société des écrivains canadiens, section Ottawa-Hull.

Prise
de parole

18 avril 1973 – Fondation des Éditions Prise de parole, à Sudbury. La maison accueille des ouvrages dans cinq grandes collections : Roman, récits, nouvelles, Poésie, Théâtre, Contes et légendes, Essais et documents.

15 décembre 1973 – Prise de parole organise L'Avent de la poésie, à Sudbury.

7 janvier 1974 – Fondation du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, à Ottawa.

Janvier 1977 – Premier cours de littérature franco-ontarienne offert à l'Université d'Ottawa.

Mai 1978 – Première parution de la revue des arts *Liaison*, fondée par Théâtre Action, puis prise en charge par les Éditions L'Interligne.

Octobre 1978 – Création de la *Revue du Nouvel-Ontario*, à Sudbury.



16 avril 1981 – Fondation des Éditions L'Interligne, à Ottawa.

12 juin 1982 – Premier colloque des écrivains et éditeurs franco-ontariens, à Sudbury.

27 décembre 1982 – Fondation des Éditions du Vermillon, à Ottawa. La maison a quinze collections et publie des ouvrages dans tous les genres littéraires.

Automne 1984 – Les Éditions Prise de parole lance la revue de création *Rauque* ; elle paraît à sept reprises, soit jusqu'à l'automne 1987.

Automne 1984 – Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa publie *Cultures du Canada français*, qui paraît jusqu'en 1992.

Mars 1985 – Création du Prix littéraire *Le Droit*.

1986 – Création du Prix du livre de la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton ; à partir de 1991, le prix est accordé séparément en français et en anglais. En 2002 il devient le Prix du livre d'Ottawa.

1987 – Création du Prix de poésie de l'Alliance française d'Ottawa-Hull.

Février 1987 – Lancement de *Clik*, revue d'information, d'opinion et de création destinée à tous les jeunes francophones de l'Ontario. Elle cesse d'exister en 1993.

11 février 1987 – Fondation des Éditions du Gref, à Toronto. La maison est issue du Groupe de recherche en études francophones (GREF).

Février 1988 – Fondation des Éditions Le Nordir, à Hearst.

13 octobre 1988 – Fondation de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français.

1989 – Lancement de la revue *LittéRéalité*.

25 juillet 1990 – Incorporation du Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation, de Sudbury.

Automne 1991 – Premiers cours de littérature franco-ontarienne offerts à l'Université de Toronto, à l'Université Laurentienne (Sudbury) et au Collège universitaire de Hearst.

1991 – Lancement de la revue *Francophonies d'Amérique*.

1992 – Un cours de littérature franco-ontarienne est offert pour la première fois à l'Université de Guelph et un autre à l'Université York (Toronto).

1993 – Les Éditions du Vermillon lancent la revue de poésie *Envol* ; elle paraît 28 fois, soit jusqu'en 1999.

Juillet 1993 – Fondation des Éditions David, à Orléans. Les collections de cette maison sont : Voix retrouvées, Voix narratives et oniriques, Voix savantes, Voix artistiques, Voix intérieures et Voix didactiques.



21 octobre 1993 – Premier Salon du livre de Toronto.

27 avril 1994 – Créé en 1987, le Prix Trillium récompense l'excellence littéraire en Ontario. Il est remis distinctement à un auteur francophone en 1994. Le Prix de poésie Trillium s'ajoute en 2003, puis le Prix du livre d'enfant Trillium en 2006.

1995 – Lancement des *Cahiers Charlevoix*.

Octobre 1995 – Création du Prix du Consulat général de France à Toronto.

Janvier 1996 – Un premier cours de littérature franco-ontarienne est offert au Collège universitaire Glendon, à Toronto.

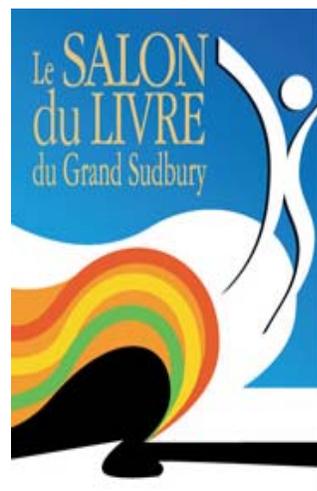
Mai 1997 – Lancement de *Virages*, la revue de la nouvelle.

26 novembre 1998 – Premier Salon du livre de l'Est ontarien, à Casselman.

Octobre 1999 – Le prix du Salon du livre de Toronto est nommé Prix Christine-Dumitriu-Van-Saenen.

4 mai 2000 – Premier Salon du livre de Hearst.

Octobre 2000 – Création du Prix des lecteurs Radio-Canada, d'abord limité aux romanciers et nouvellistes de l'Ontario et maintenant ouvert au Canada français.



6 mai 2004 – Premier Salon du livre du Grand Sudbury.

2007 – Un séminaire de deuxième et de troisième cycles sur le théâtre franco-ontarien est offert à l'Université de Waterloo.

11 mai 2008 – Le Salon du livre du Grand Sudbury décerne pour la première fois le Prix Pépin de pomme (écrivain émergent) et le Prix du Salon du livre du Grand Sudbury (auteur chevronné).

Recherche et compilation : Paul-François Sylvestre et Jean Yves Pelletier, juin 2009.

NOUVELLES DES MEMBRES

Hédi Bouraoui a fait une tournée de 11 conférences, du 27 février au 10 mars, dans la région de Puglia (Italie) au sujet de son récit *Puglia à bras ouverts*, qui a été traduit en anglais par Elizabeth Sabiston (*Puglia with Open Arms*) et en italien par Nicola D'Ambrosio (*Puglia a braccia aperte*).

Gilles Dubois, auteur d'*Akuna-Aki meneur de chiens* (Prix des lecteurs Radio Canada 2008), a vu son roman mis au programme de l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse). Ce roman vient d'être adapté pour la jeunesse. Son tout dernier roman pour la jeunesse, *Aurélie Waterspoon*, a été finaliste du Prix des lecteurs Radio-Canada.

Jean Mohsen Fahmy a été finaliste du Prix du Livre d'Ottawa pour son roman jeunesse intitulé *Alexandre et les trafiquants du désert*.

Hélène Koscielniak a obtenu le Prix Littérature éclairée du Nord 2009 pour son premier roman, *Marraine*. Cet honneur lui a été décerné lors du banquet du Congrès des bibliothèques du Nord de l'Ontario, à Sudbury le 13 mai dernier.

Andrée Lacelle participera au colloque *Langages poétiques et poésie en Amérique du Nord* les 1^{er}, 2 et 3 octobre à l'université York, de Toronto.

Michèle Laframboise a remporté le Prix Aurora 2009 dans la catégorie du meilleur

roman de science-fiction pour *Les Vents de Tamerlan* (tome de de *La Quête de Chaaas*), publié chez Médiapaul.

Pierre Léon a eu plusieurs comptes rendus de son recueil de nouvelles, *L'Effrontée de Cuba*, notamment dans *Virages*, n° 44, *Liaison*, n° 142, hiver 2008-2009, *Lettres québécoises*, n° 132, hiver 2008-2009 et *French Review*, n° 22, 6 mai 2009.

Françoise Lepage a été finaliste au prix *LeDroit* du livre pour la jeunesse pour *Avenue M comme mystère*, paru aux Éditions du Phoenix à Montréal. Elle est allée deux fois dans le nord de l'Ontario (Kirkland Lake en novembre et Timmins en avril) pour rencontrer des lecteurs en milieu scolaire. En mai, elle a présenté une communication au congrès de l'ACFAS à Ottawa sur les défis de la direction de collection en milieu minoritaire. À la demande de Communication-Jeunesse à Montréal, elle a prononcé l'allocution d'hommage à Paule Daveluy, pionnière québécoise de la littérature pour la jeunesse, lorsque le nom de la romancière a été attribuée à une salle à l'intérieur des locaux de l'organisme.

Mireille Messier est heureuse d'annoncer la parution de *Night Flight*, la version anglaise de son album jeunesse *Luca*, disponible en magasin depuis août. Grâce à ce titre, Mireille offrira dorénavant un atelier

jeunesse bilingue aux écoles d'immersion en plus de ses ateliers en français. Mireille sera présente au Salon du livre du Saguenay (octobre) ainsi qu'à la Fureur de lire de Dartmouth en Nouvelle-Écosse (novembre). Novembre marquera également la parution de *Quel Fouillis !*, son nouvel album jeunesse publié chez ERPI dans la collection Rat de bibliothèque. Pour plus de renseignements au sujet de Mireille Messier et de ses projets, rendez vous au www.mireille.ca

Jean-François Somain a effectué de stimulantes rencontres avec des élèves de l'École secondaire de Fort-Coulonge et de la polyvalente Le Carrefour de Gatineau, de même qu'avec le public de la bibliothèque de Val-des-Bois. Un de ses textes a été choisi pour la dictée de la Journée des auteurs et du droit d'auteur.

Paul-François Sylvestre a prononcé deux causeries à l'occasion du 75^e anniversaire de naissance des jumelles Dionne. Depuis janvier 2009, il a signé le compte rendu de 21 ouvrages franco-ontariens pour divers hebdomadaires de langue française en Ontario. À titre d'écrivain originaire de Windsor, il a été invité à prendre la parole lors du ralliement SOS CBEF pour dénoncer les coupures de la Société Radio-Canada (toutes les émissions locales sont éliminées à Windsor).

Enfin un espace télévisuel pour les nouveautés en littérature franco-ontarienne !

Andrée Lacelle, vous êtes collaboratrice au volet « littérature franco-ontarienne » de l'émission *Panorama*, à l'antenne de TFO. Pouvez-vous nous expliquer comment ce volet a pris naissance ?

Andrée : Constatant pour la nième fois le désert quant à la visibilité de notre littérature sur les ondes de TFO, j'envoie un courriel-bouée-de-sauvetage à l'émission *Panorama* en février 2006. Immédiatement, je me dis que j'aurais dû me relire, le propos et le ton ne ménageant personne. Je me dis aussi que cet appel réel risque fort de choir dans une poubelle virtuelle. Mais pour notre bonheur à tous, il en fut tout autrement. En effet, quelques semaines plus tard, la productrice de l'émission *Panorama*, Andrée-Mikale Joly, propose une rencontre téléphonique avec l'animatrice Gisèle Quenneville, une chercheuse et moi-même.

Que s'est-il passé ? Comment en fut-il tout autrement ?

Andrée : Il s'est aussitôt amorcé une collaboration des plus fructueuses et qui dure toujours. Au départ, nous nous entendons pour deux rendez-vous littéraires dans l'année : la rentrée littéraire de l'automne et celle du printemps. Depuis 2006, François Paré, essayiste et professeur au Département de littérature de l'Université de Waterloo, et moi-même, avons commenté et signalé plus de 80 livres au fil de sept rendez-vous littéraires.

Le premier rendez-vous autour des parutions récentes en littérature franco-ontarienne a eu lieu le 9 mai 2006. Durée : 28 minutes. Et le septième rendez-vous avait lieu le 28 mai 2009. Durée : l'heure complète. Tenir bon vent et que cela dure !

Quels sont les genres de livres que vous commentez ?

Andrée : Tous les genres sont traités : roman, nouvelle, poésie, essai et théâtre. Pour la littérature jeunesse, nous l'avons couverte lors des premières émissions pour plus tard convenir qu'il serait approprié de la diriger vers la chronique d'Élizabeth Peters, spécialiste de ce créneau et qui tient une chronique à *Panorama*.

À quels auteurs vous arrêtez-vous ?

Andrée : Aux auteurs vivant en Ontario ou ayant vécu, qui publient chez des éditeurs franco-ontariens ou chez d'autres éditeurs au Canada ou à l'étranger. Lors de la dernière émission, dans des clips-entrevues, on a pu enfin voir et entendre de nos auteurs.



François Paré et Andrée Lacelle



Écrire pour nos adolescents !

Les Éditions David viennent de lancer un projet intitulé « À la rencontre des livres et des auteurs ». Ce projet, réalisé avec le concours de la Fondation Trillium de l'Ontario, vise à accroître le lectorat chez les élèves de la 11^e et de la 12^e année au cours des trois prochaines années.

Grâce à ce projet, les auteures et auteurs de l'Ontario français auront l'occasion de participer à une session de formation d'une journée qui sera offerte dans l'Est ontarien en janvier prochain. Les auteures et auteurs participant à la formation

pourront développer et/ou perfectionner leurs qualités d'écriture pour un public adolescent.

L'Association des auteures et des auteurs de l'Ontario français se joint à la maison d'édition pour l'organisation de cette session de formation. Dans le cadre de ce projet, d'autres activités sont préparées par les Éditions David, telles que des camps littéraires et un concours de création littéraire intitulé « Mordus des mots », s'adressant aux élèves de la 11^e et de la 12^e année de la province.

NOUVEAU MEMBRE

Profil de Hélène Koscielniak

Depuis qu'elle est toute petite, Hélène Koscielniak sait qu'elle souhaite devenir auteure. Il lui a pourtant fallu attendre jusqu'à la retraite d'une fructueuse carrière en éducation pour enfin trouver le temps d'écrire son premier roman, *Marraine* (L'Interligne, 2007). Cette première œuvre connaît rapidement un succès impressionnant, ce qui l'enchant et la surprend humblement. Bientôt, les invitations pour présenter son roman fusent de partout : Ottawa, Montréal, Miami, Fort Lauderdale, Washington, Providence, Boston...

Encouragée et énergisée par la réaction du public et de la critique, Hélène Koscielniak se remet vite au travail. *Carnet de bord*, son second roman, paraîtra aux Éditions



L'Interligne cet automne et sera suivi, dans un futur que l'on souhaite rapproché, de la suite de *Marraine*.

Membre de l'AAOF depuis quelques mois, cette auteure de Kapuskasing trouve important, utile et enrichissant de faire partie d'un organisme comme l'AAOF qui regroupe des gens qui vivent diverses expériences d'écriture. C'est avec plaisir et intérêt qu'elle lit les lettres aux membres de Jean Malavoy et elle apprécie particulièrement les efforts déployés par l'Association envers l'élaboration d'une politique du livre en Ontario français.

L'AAOF est heureuse de compter Hélène Koscielniak parmi ses membres. - **Mireille Messier**

Table de concertation sur le livre franco-ontarien

La Table de concertation sur le livre franco-ontarien travaille étroitement sur la création d'une politique du livre en Ontario français.

La Chaire de recherche sur les cultures et littératures francophones du Canada de l'Université d'Ottawa, qui est dirigée par Lucie Hotte, fournira cet automne 2009 à la Table un *état des lieux* dressant la situation du livre en Ontario français. Cette recherche comprendra une présentation du monde de l'édition (éditeurs, financement), de la diffusion (librairies, bibliothèques, salons du livre, Regroupement des éditeurs), de l'enseignement (écoles et universités) ainsi que de la reconnaissance (prix, critiques journalistique et littéraire).

Cet *état des lieux* sera suivi de consultations publiques et de l'ébauche d'une première politique du livre et de lecture en Ontario français.

La Table s'est aussi engagée dans un autre projet mobilisateur. Nous avons collaboré avec le

ministère de l'Éducation de l'Ontario et le Centre canadien de leadership en évaluation pour la création d'un site web *Fous de lire*, qui sortira d'ici quelques mois.

La première mouture de *Fous de lire* touchera soixante (60) œuvres littéraires franco-ontariennes. À long terme, c'est tout le corpus de l'Ontario français qui devra s'y retrouver. L'objectif de cette initiative est de répondre aux nouvelles directives du ministère qui stipule que les élèves des écoles de langue française devront avoir lu au moins six (6) œuvres littéraires de l'Ontario français avant la fin de leur 12^e année.

La base de données *Fous de lire* offrira donc un outil précieux de référence pour les enseignantes et les enseignants. *Fous de lire* est destiné au niveau secondaire avec comme objectif de l'ouvrir dans un deuxième temps au niveau primaire.

PUBLICATIONS DES MEMBRES

Hédi Bouraoui, *Cap Nord*, roman, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2008. Finaliste du Prix des lecteurs Radio Canada et du Prix Trillium ; traduction en italien par Nicola D'Ambrosio : *Annibale Il Mediterrante*, Bari (Italie), WIP Edizioni, 2009.

Hédi Bouraoui, *Visages du dedans / In-Side Faces*, poèmes illustrés par Micheline Montgomery, Toronto, CMC Editions, 2008.

Hédi Bouraoui, *Adamesques*, poèmes illustrés par Adam Nidzgorski, Cannes et Clairan (France), Éditions Encre et Lumière, 2009.

Lysette Brochu, *Camille et la fête de l'Action de grâce*, album pour enfants (5 à 10 ans), illustrations d'Éric Péladeau, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2009.

Nicole V. Champeau, *Pointe Maligne. L'infiniment oubliée : présence française dans le Haut Saint-Laurent ontarien*, tome 1, essai, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2009.

Gilles Dubois, *Aurélie Waterspoon*, roman, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2009.

Jean Mohsen Fahmy, *Frères ennemis*, roman, Montréal, VLB éditeur, 2009.

Andrée Lacelle, *Awanou Cotonou*, suite poétique dans la revue québécoise *Moebius* n° 126, et « Demain », poème dans l'Anthologie regroupant les poètes invités au Salon international des poètes francophones du Bénin des trois dernières années.

Pierre Léon, « La surprise du Grand Hôtel de la Gare et des Sports », nouvelle dans la revue *XYZ*, n° 98, été 2009.

Pierre Léon et Parth Bhatt, *Structure du français moderne*, essai, Paris, Éditions Armand Colin, 2009.

Françoise Lepage, *Les Chercheurs d'étoiles*, roman, Ottawa, Éditions L'Interligne, coll. Cavales, 2008, finaliste au prix Trillium du livre pour enfants.

Melchior Mbonimpa, *La Terre sans mal*, roman, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2008.

Jean Yves Pelletier, *Le cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Cimetière historique d'importance nationale créé en 1872*, préface de Mgr James Prendergast, Québec, Éditions GID, 2009.

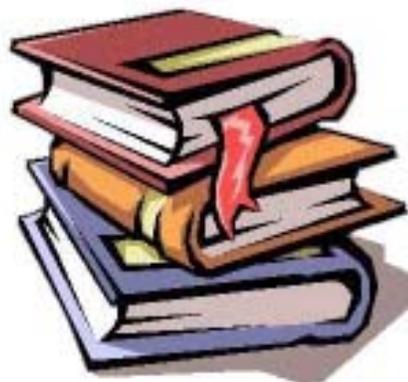
François-Xavier Simard et Jean Yves Pelletier, *Omer Deslauriers (1927-1999) : Visionnaire, rassembleur et bâtisseur*, biographie, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2009.

Jean-François Somain, *La Visite de l'atelier*, essai, Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, coll. Écrire, 2009.

Jean-François Somain, *Le Plus Bel Amour du monde*, récit autobiographique, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2009.

Jean-François Somain, *Le Béret vert*, roman jeunesse, Saint-Lambert, Éditions Soulières, 2009.

Paul-François Sylvestre, *Lectures franco-ontariennes 2*, critiques de livres, Toronto, Éditions du Gref, coll. Dont actes n° 26, 2008.



DATES LIMITES

Bourses et subventions



VILLE D'OTTAWA

www.ottawa.ca/residents/arts/funding_awards/cultural_funding/arts/individual/index_fr.html

Subventions A et B pour artistes professionnels

Date limite : 25 janvier 2010

CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

www.arts.on.ca

Jets de théâtre

Date limite : 16 novembre 2009

Bourses de création littéraire

Date limite : 1^{er} décembre 2009

Artistes en milieu éducatif

Date limite : 15 janvier 2010

Bourse Chalmers de recherche artistique

Date limite : 1^{er} juin 2010

CONSEIL DES ARTS DU CANADA

www.conseildesarts.ca

Subventions de voyage aux écrivains professionnels

Date limite : en tout temps

Subventions aux écrivains professionnels – Création littéraire

Date limite : 1^{er} avril

Programme d'aide à la littérature orale (création parlée et conte)

Date limite : 15 avril

PRIX LITTÉRAIRES RADIO-CANADA

www.radio-canada.ca/prixlitteraires/francais/participer.shtml

Nouvelle (fiction) : 2 000 à 2 500 mots

Récit (histoire vécue) : 2 000 à 2 500 mots

Poésie (en vers ou en prose) : 1 000 à 2 000 mots

Date limite : 1^{er} novembre 2009

Fermeture de la Librairie Champlain : une de plus

Dans un secteur comme celui du livre, perdre des points de vente n'est jamais une bonne nouvelle. Plusieurs sont atterrés par la fermeture récente de la Librairie Champlain à Toronto. Et assez paradoxalement, cela arrive à un moment où le ministère de l'Éducation de l'Ontario vient de mettre à la disposition des écoles publiques des sommes considérables pour l'achat de livres de langue française.

Le 30 juin dernier, une autre librairie francophone, cette fois la Librairie Monette à Calgary, a tiré sa révérence. Certes, la décision n'a pas été facile à prendre pour les propriétaires de ces deux librairies, surtout lorsque nous savons qu'ils dirigent chacun de leur côté la seule librairie francophone de leur ville (Toronto et Calgary). Les problèmes financiers sont venus accélérer les choses.

Quarante ans d'amour de la littérature québécoise, franco-ontarienne, canadienne et française, quarante ans à faire rayonner la culture dans leur milieu au cours des dernières décennies et quarante ans d'amitié et de découvertes entre les clients et les francophiles.

Ce qui attriste encore davantage, c'est le peu de respect, dans le monde du livre, pour la chaîne d'approvisionnement du livre. Les gens achètent des livres à meilleur prix par Internet. Il y a les grandes surfaces qui vendent de tout, y compris des livres à rabais.

L'industrie du livre en général subit de nombreuses transformations depuis une décennie et rien n'est certain en ce qui a trait à l'avenir. Un réveil de la conscience est plus qu'éminent. Il y va de notre démolition lente et inéluctable. Même au Québec, les librairies ne sont pas au bout de leur peine, malgré toutes les lois que la Belle Province voudra bien adopter.

Les communications écrites et parlées sont malmenées, partout. Bien malin celui ou celle qui pourra dire ce qui en ressortira.

François-Xavier Simard